

Guillon, 27 Juillet 1815. M.L. 3594/39

Mon cher Georges,

Mon séjour à Guillon touche à sa fin, il va
cesser. Je serai adjudant dans quelques jours,
c'est entendu et je dois te l'avoir écrit.

A ce sujet et pour ne pas que je l'oublie,
envis au "Courier de la Meuse, à Maestricht
qu'il veuille insérer la petite annonce suivante:
"S. B. à Thérèse et Joseph. Suis adjudant armée
de campagne, même régiment." C'est le seul
procédé qui me permette de faire connaître
aux miens ma nouvelle situation.

Tes lettres se font rarissimes, Georges. Je ne
sais pourquoi, il me semble que tu me
négliges un peu.

Je vais passer quelques semaines à Paris avant de
regagner mon régiment. Cela me servira de
répos après deux mois d'un entraînement intensif
et très dur. Dis-moi, comment arrange-t-on les
affaires de Thérèse? et les miennes? Je n'ai pas
encore expédié les 100 fr que je t'annonçais.
Mais, que devient ma femme dans tout ce silence?
Et ton demande pour le Congo? Je voudrais tout
de me une autre vie que celle des Franchises
et autres!

Adieu, Georges, à toi de me sauver d'ici.

Bien à toi et toujours tuer

Louis

Comptant à cette adresse et à compléter S.T.P.

M'annonces-tu des Buissonnets et du Tabac?

Je t'ai donné mon adresse.

